

J'aurais voulu être un artiste...

Rafael « El Gallo » reçoit l'alternative en 1902. Tandis que son petit frère, le grand « Joselito », étale face aux *ganaderias* les plus respectables une connaissance extraordinaire des *toros* et des terrains, lui, alterne un art épuré un jour, d'incompréhensibles paniques le lendemain : le 1^{er} *torero* artiste de l'histoire...

Le sang « *Vistahermosa* » commence tout juste à circuler. La bravoure que manifestent à présent les *toros* se traduit par des charges franches et rectilignes. Une aire nouvelle s'ouvre. L'inspiration devient possible. « *Chicuelo* », « *Cagancho* », *Pepe Luis Vasquez* et *Curro Romero* en sont les principaux dépositaires.

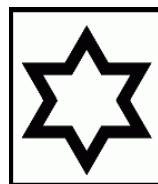
C'est aujourd'hui unanimement reconnu : la tauromachie est un art ! Voilà un mot bien usurpé.

Sous nos yeux, le plus souvent, la reproduction d'une technique vaillamment travaillée, la mise en œuvre d'automatismes. D'autres fois, plus rarement, l'expression d'une personnalité originale. Exceptionnellement, une authentique création.

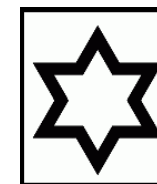
Le *matador* de génie n'est pas forcément celui qui improvise, celui qui exécute des passes d'une façon personnelle, mais celui qui, « jouant une partition connue de tous », donne à entendre « autre chose ». Imprévisible, le phénomène jaillit d'un coup. Un instant seulement, quelques minutes au plus. Inexplicablement, le public ne perçoit plus une *suerte* parfaitement conduite sinon une interprétation vécue que, de son monde imaginaire, le *torero* délivre au monde qui l'entoure. Le témoin reconnaît ce dont il rêve aussi...

Que penser des *diestros* qui déballetent, d'arènes en arènes, une chorégraphie préfabriquée, se reposent sur quelques détails préconçus qu'ils font passer pour des moments « inspirés » ? Simplement, qu'ils ne sont pas de vrais artistes.

Au sein d'une tradition trois fois millénaire, que représentent les « illuminations » véritables pour prétendre aussi commodément que la tauromachie est un art ?!



Mardi 20 juillet 2004
Corrida de « Jandilla »



Le fameux fer « étoilé », acheté en 1970 par la famille *Domecq* aux sœurs *Moreno de la Cova*, ne comprend bien sûr pas la moindre trace de sang « *Saltillo* » auquel *Félix Moreno Ardanuy* redonna une grande réputation dans la 1^{ère} moitié du XX^{ème} siècle.

Parmi les élevages d'*encaste Domecq*, dont « **Jandilla** » n'est pas, loin s'en faut, le plus piètre représentant, l'ambition est tout autre : obtenir la dévotion absolue des *toreros*. Et c'est le cas ! A partir des années 70, la décadence débute. Le manque de force se fait ressentir et le « piquant », qui caractérisait avant ces *toros*, se transforme le plus souvent en une fade collaboration qui retire toute émotion au désormais « pseudo combat ». La sélection des *ganaderos* favorise l'expression d'un engagement naïf et niais au détriment de la sauvagerie. Les *faenas* interminables en sont le symbole flagrant. Les « *figuras* » en redemandent...

Javier Conde d'abord. Son *toreo* fait de détails s'accommode seulement d'opposants « compréhensifs ». De sublimes passages font parfois oublier l'inconvenable prestance de ses adversaires mais son interprétation, lente, dominatrice et unique des *tricheras*, *pechos* et autres *passes de desprecio*, ne peut pas masquer plus longtemps le manque de pureté des éléments fondamentaux. Si sa personnalité laisse difficilement insensible, ses *faenas* allurées ne doivent pas éclipser les modèles de classicisme et de décontraction. **Sébastien Castella** propose lui un *toreo* superficiel. De profil, la *muleta* en arrière et le cœur bien accroché, chacun de ses cites prend l'allure d'un suicide lorsqu'il fait face à une bête « racée ». Il alimente en outre de déplaisantes rumeurs. Ses triomphes hivernaux face aux *toritos* mexicains lui valent le statut de « *figurita* » dont il use pour s'afficher face aux *toros* les plus commodes. Chez *Baltazar Iban*, un lot est prêt pour **Mont de Marsan** : trop fort, trop armé, trop féroce... Il ne viendra pas !!! Quant à **Salvador Vega**, il est sans doute de ceux qui naissent star. A son actif, aucun triomphe avéré, mais le voilà propulsé partout !